

Maurice Corcos

QUI A PEUR DE LA MALADIE MENTALE ?

10 bonnes raisons
de se méfier du DSM-5

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

978-2-10-074153-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

<i>Remerciements</i>	V
<i>Une pensée sous contrôle</i>	1
<i>Une Bible inhumaine</i>	31
<i>La mort de la pensée clinique</i>	49
1. Fini de penser/classer. Voici le classer = penser	67
2. Vous n'associez plus mais corrélerez, et enfilerez des comorbidités comme autant de perles sur une personnalité absente	79
3. Vous n'aurez plus d'histoire(s) puisque c'est la fin de l'histoire... Vous ne douterez plus et gagnerez votre bataille contre le temps... Et donc contre la mort	91
4. Déculpabilisez-vous... Vous obéirez aux ordres de la machine statistique	111

5. Réjouissez-vous, vous redeviendrez médecin ! Et qui plus est médecin populaire !	119
6. Vous préciserez, pour mieux les éliminer, les « zones grises » oubliant de relire Primo Levi	137
7. Vous participerez à la conquête de nouvelles maladies... comme d'autant de moulins à vent, grâce à la fourniture, clef en main, d'une petite bible et d'une immense pharmacopée	155
8. Vous deviendrez les nouveaux agents de la régulation sociale	173
9. Au moins vous aurez réussi, à enfin parler anglais et à défaut d'être devenu américain, vous pourrez enfin le paraître	187
10. (...) « La dixième raison, c'est qu'il n'y en a que neuf... et pas dix »	201
11. En fait oui, il y a bien une dixième qui devient donc la onzième. Vous apprendrez à détester certains livres et à sécher le linge	205
<i>Bibliographie</i>	207

Remerciements

Martine, Valérie, Salima pour leur gentillesse et
dévouement,
et au docteur Daniel Hurvy, implacable relecteur,
mon frère, mon semblable...

À André Green

Roger Misès

Jean Gillibert

« Tu as raison de dire qu'aujourd'hui, plus rien n'est sérieux, raisonnable ou seulement intelligible ; pourquoi ne veux-tu pas comprendre que la faute en est précisément à cette rationalité croissante qui empoisonne tout ? Dans tous les cerveaux s'est installé le désir d'être de plus en plus raisonnable, de rationaliser et de spécialiser toujours davantage notre vie, en même temps que l'impuissance à s'imaginer ce qu'il adviendra de nous lorsque nous aurons tout expliqué, analysé, standardisé, normalisé, tout transformé en machines. Cela ne peut pas continuer. "Mon Dieu ! répondit Ulrich calmement, le Chrétien des époques monastiques a dû être croyant bien qu'il ne pût s'imaginer qu'un ciel un peu ennuyeux, peuplé de harpes et de nuages ; et nous, nous craignons le ciel de la raison qui nous rappelle les règles, les pupitres droits et les terribles figures de craie de l'école". "J'ai le sentiment qu'il s'ensuivra de terribles excès d'étrangetés", ajouta Walter pensivement ».

Robert Musil¹

1. Robert Musil (1930-1932), *L'Homme sans Qualités*, Tome I, Le Seuil, p. 262, 1996.

Une pensée sous contrôle

« Deux choses menacent le monde : le désordre et l'ordre. »
Paul Valéry¹

DÉFÉRENCE GARDÉE envers Paul Valéry auquel l'auteur, par cette citation mise en exergue, souhaiterait affilier ce livre, nous avons tous été effrayés du désordre qui régnait dans la nature avant la bienheureuse arrivée du DSM qui aujourd'hui classe et rebaptise les maladies et les êtres qui étaient avant lui livrés au hasard et pire à eux-mêmes. Mais une fois apaisés et même sécurisés, nous nous interrogeons sur sa dernière mouture quelque peu monstrueuse malgré son très long temps de gestation.

Le *Manuel Statistique et Diagnostic des troubles mentaux* (DSM-5), bréviaire-abrégé de l'être humain, aide à classer-penser, a livré sa dernière version à des psys en peine de nomenclature pour mesurer le désarroi humain.

1. « La crise de l'esprit », in *Œuvres*, T.1., p. 998, éd. J. Hytier, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1957.